

La lutte antispéciste ne se substitue pas aux autres luttes, mais propose au contraire d'étendre cette sphère des considérations.

Nous sommes égalitaristes, c'est-à-dire que nous considérons tous les êtres sensibles, capables d'éprouver de la souffrance ou du plaisir en raison de leur système nerveux, comme égaux en droits, quel que soit leur sexe, leur couleur de peau, leur âge, leur revenu, ou leur espèce. **La lutte antispéciste est ainsi un élargissement du champ de considération.**

L'humanisme s'est forgé sur la discrimination des animaux non humains.

Nous sommes contre la hiérarchie des luttes et contre cet humanisme qui prône : « les humains d'abord » mais aurait tout aussi bien pu dire : « les français d'abord » et qui exclu d'office les animaux parce qu'ils sont différents. **La différence ne doit pas être un facteur de hiérarchisation ni d'exclusion, et encore moins d'exploitation.**

Libérons nous, libérons tou-te-s les opprimé-e-s du capitalisme et de ses conséquences dramatiques...

Les animaux ne sont pas des objets de consommation !

Collectif antispéciste de Paris
99, av. de la République - Esc. 3 - 94800 Villejuif
antispe@no-log.org - <http://antispesite.free.fr>

Manger est un acte politique



L'antispécisme
au sein des
luttes



La différence ne doit pas être un facteur de hiérarchisation ni d'exclusion, et encore moins d'exploitation.



L'antispécisme en quelques mots...

Le spécisme est à l'espèce ce que le racisme et le sexisme sont respectivement à la « race » et au sexe.

Le spécisme, c'est la volonté de ne pas prendre en compte, ou de moins prendre en compte les intérêts de certain-e-s au bénéfice d'autres, en prétextant des différences réelles ou imaginaires, mais sans lien logique avec ce qu'elles sont censées justifier (ex : tuer les animaux, n'est pas justifiable pour la santé humaine).

En pratique :

La lutte antispéciste refuse toutes les pratiques issues de l'exploitation animale :

- consommation de produits fait de chair animale (viande, poisson ...),
- sous-produits d'origine animale (œufs, lait, miel...)
- mais aussi la corrida, la fourrure, la chasse, la pêche, le cuir, la laine, la soie, les zoos, la vivisection, le cirque animalier...

Nos revendications :

Les systèmes d'oppressions ne s'arrêtent pas aux limites de l'humanité.

Dans notre société, les animaux sont traités comme des objets et utilisés à des fins ludiques ou commerciales (viande, chasse, corrida, tests en laboratoire...).

Les hommes et les femmes se considèrent comme étant supérieur-e-s à eux et les traitent comme s'ils n'avaient aucun intérêt à vivre leur vie comme ils l'entendent.

Prétendre cela équivaut à se rendre complice d'un massacre systématique et organisé. Les animaux ont le droit de vivre leur vie libre et heureux . Aucun système ne peut justifier le massacre et la souffrance qui leur sont infligés chaque jour.

Nous voulons que les animaux soient pris en considération en fonction de leurs intérêts et non des nôtres.

La tradition, la nature, les religions, le capitalisme ne sauraient pas plus justifier l'exploitation animale et le spécisme qu'ils ne peuvent justifier l'esclavagisme, le sexisme ou le racisme.

La lutte antispéciste s'inscrit dans un contexte plus large d'égalité animale.

L'antispécisme n'est pas juste une lutte pour les animaux, et son champ d'actions et de préoccupations s'étend à toutes les luttes contre les oppressions et les discriminations qui mettent en place des hiérarchies arbitraires . Il n'est pas question de faire passer les intérêts des animaux avant et au-dessus de ceux des humains et humaines, mais de prendre en considération leurs intérêts à égalité.